

Au moment où selon une vieille coutume on avait appelé les serviteurs pour boire avec eux à la santé de tous, le grand père se leva.

— Attendez, dit-il, avant que nous portions la santé à tous, je vous demanderai de boire à celle d'un jeune couple qui dîne ce soir avec nous.

Les convives se regardèrent étonnés et la vieille servante entendant parler d'engagement en laissa presque tomber son verre de surprise.

— Oui, continua le grand-père, buvons aux fiançailles de ma petite Elise avec Léon Lamirande.

— Là, souffla le cocher à l'oreille de sa femme, que dis-tu de cela ? en voilà une de mariée.

— Jamais je ne l'aurais cru, jamais ; qui aurait pu penser à cela ?

Et elle courut serrer la jeune fille dans ses bras ; deux bons baisers sur ses joues humides de larmes fut sa récompense.

Le toast de l'aïeul fut bu avec un enthousiasme indescriptible ; les verres se choquaient, les convives riaient, pleuraient même, tous félicitaient les jeunes fiancés et les embrassades se seraient indéfiniment prolongées si quelqu'un ne s'était écrié : " Mais où donc est Eveline ? qu'est-elle devenue ? Elle était là il y a quelques minutes.

Eveline avait bon cœur, et sa mère sachant que le bonheur de sa sœur n'avait pu la contrarier, allait, dans son inquiétude, sortir de la salle à manger pour voir ce qu'elle avait, lorsque la porte s'ouvrit et Eveline parut donnant la main à l'un des invités, le Docteur Médico.

— Pendant que vous y êtes, cher grand-père, vous pourriez, si toutefois cela vous agrée, boire à la santé d'un autre couple.

Médico était connu pour un timide, mais un honnête homme et un brave cœur, aimé et béni à dix lieues à la ronde par tous les pauvres du pays, aussi les verres se levèrent-ils en l'honneur des seconds fiancés avant même que le grand-père eût dit un mot.

— Eh ! ma vieille, dit le cocher à sa femme, le mariage c'est comme la grippe, ça se gagne. C'est égal, quand ton artiste en peinture voudra faire le portrait d'une petite sournoise elle n'aura qu'à se regarder dans une glace. Oh ! les femmes ! la meilleure... enfin suffit, je me comprends.

LEFURET.

IN EXTREMIS

Un domestique entre d'un air effaré, à onze heures du soir, chez le docteur X..., et lui dit :

— Mon maître vous prie, monsieur le docteur, de passer chez lui à l'instant même.

Le docteur qui venait de se coucher, se lève précipitamment et accourt chez son client et ami :

— Qu'y a-t-il donc ?

— Oh ! rien, nous avons seulement besoin d'un quatrième pour notre whist.

Le docteur a perdu, mais il a gagné ses honoraires.

C'ÉTAIT EN 1894



Madame (1er janvier 1 h. a. m.). — Tu as encore bu !
Monsieur. — Pas ch't'année ; l'an dernier, possible... ai pris l'pérance... pour quat'vingt-quinze...

IL DONNE SA MESURE



Melle Bémole. — Ne pensez-vous pas que Julie joue ce nocturne, un peu trop vite ?
M. Livoit. — Trop vite ! au contraire, jamais elle n'arrivera trop vite à la fin, pour moi, tout au moins !

UN LAFONTAINE ANGLAIS

Entendu un soir de jour de l'an, après un excellent dîner.

MEDÈMES ET MESSIEURS,

(D'un air très sombre). Je riais comme un bossu... en dedans... comme un bossu anglais... Je venais de entendre two fêbles de mossié Fontaine, very amioisant. Je avais reteniou ces fêbles très bien et je vais les raconter à vó, pour que vous riez... pas en dedans... tout haut... comme les bossus français... Voici mes fêbles :

LE RENARD ET LES RAISINS

Mossié renard un beau matin
Il voyait sur un mur du très jaoli raisin
Et comme il était fort gourmande
Il disait : " Aoh ! je vais régaler moa bécoup !"
Il allongait déjà le cou

En ouvrant sa bouche fort grande
Mais le méchant raisin il habitait trop haut,
Le renard avait beau se soulever... pas mèche !
Même en faisant un très grand saut
Il avait le gorge tout sèche.

Mais comme il était fort malin
Il disait pas qu'il était trop petite
Mais il disait : " Aoh ! ce raisin
" Il est gâté... ça se voit tout de suite...
" Il est tout plein de vers et bon pour les gougons !"

MORALITÉ DE MOSSIÉ FONTAINE

Les gens spiritouels ils sont jamais ronchons !"

MORALITÉ DE MOA, BOCOUF PLEOUS JAOLIE

Quand vous vous ferez la cour à une très jaolie femme, et qu'elle dira à vó : " Flioute !..." fâchez pas... disez à vó tranquillement : " Aoh ! elie était very laide... J'en voudrais pas pour mon belle-mère."

LA POULE AU COCOS D'OR

Un paysan, très bécoup fort avare
Avait dans son basse-cour
Un poule qui chaque jour
Pondait un coco tout en or. Ce était rare !
Aoh ! ce était un poule épatant !
Le paysan, qu'elle était bête :

Il se dit un matin en grattant loui son son tête :
" Ce était embêtant

" D'attendre que le jour tout entière il s'écoule
" Pour avoir seulement un petit coco d'or !
Si je touais le poule ?

" Dans son ventre il avait pour sûr un gros trésor."
Aussitôt il prenait son couteau de cuisine
Et crac !... il guillotine

Le pauvre petit poule !... il cherchait dans le cou
Rien !... dans le estomac, rien !... dedans le poitrine,
Rien encor !... il faisait un nez comie bécoup.

" Aoh ! je cherchais pas bien " qu'il disait, l'imbécile,
Et il ouvrait le intestin.

Mais ce était pas dillicile.
De deviner ce qu'il trouvait-là, c'est certain.
Ce était pas de l'or, mais... du petit crottin !

MORALITÉ DE MOSSIÉ FONTAINE

Quand un poule il pondait tous les jours un richesse
Il fallait laisser loui mourir de son vieillesse !

MORALITÉ DE MOA, BOCOUF PLEOUS JAOLIE

Quand vous aurez des bons akchieunes, des bons obligachionnes... des bons valeurs very sioures... toucher les revenious... régulier... mais vendez pas les bons titres... sans ça, après, vous ferez un nez comme le paysan bête de mossié Fontaine.